Salah Abdeslam, cet homme qui souffre...

écrit par Yann Kempenich | 15 septembre 2017 Attention, un homme est en danger.

En effet, d'après <u>Le Parisien</u>, **Salah Abdeslam** montre des « signes alarmants de dégradation de sa santé mentale ».

Le terroriste « *présumé* », seul membre vivant du commando du 13 novembre 2015 (130 morts), serait mal dans sa peau : prostration, paranoïa, irritabilité démontrent un « *état psychologique inquiétant* ».

Du coup, l'administration pénitentiaire craint pour sa vie. Avec les juges d'instruction et le parquet de Paris, il a été décidé « d'introduire un peu d'humanité dans cette vie carcérale ». Afin d'éviter un possible suicide.

En plus de toilettes, d'une douche, d'un réfrigérateur, d'un réchaud et d'une télévision, d'un tapis de prière et d'un coran, le détenu 428001 aura la possibilité de « rencontrer ses proches sans être séparé par une vitre ».

Bientôt, le plexiglas qui obstrue la fenêtre de sa cellule sera démonté, Salah Abdeslam « verra le monde extérieur et plus seulement la lumière du jour ».

Heureusement, il pouvait déjà bénéficier de deux promenades par jour pour s'oxygéner un peu.

Maître Franck Berton exulte :

« Je ne suis plus son avocat depuis plusieurs mois mais je suis bouleversé. J'avais prédit une telle situation. On commence enfin à se rendre compte des horribles conditions de détention de Salah Abdeslam, sans lumière du jour, sans air, filmé 24 heures sur 24. Il endure ce qu'aucun détenu n'a

enduré avant lui en France, et les conséquences se font sentir ».

La France sera toujours le pays des Droits de l'homme. Même pour Salah Abdeslam, cet homme qui souffre.

Sinon, dans l'actualité du jour, <u>Le Point</u> signale un « incident » dans le métro de Londres. Serait-ce des portes défaillantes ou une rame en panne ? Non, juste une explosion ayant fait quelques brulés.

Et puis, <u>Libération</u> nous informe de l'agression au couteau à Paris d'un militaire de Sentinelle. On ne sait pas pourquoi mais l'assaillant « aurait tenu des propos faisant référence à Allah ».

Rien de grave, c'est la routine.